



# La photographie des années 1980 à nos jours

## *Picture of Women*, Jeff Wall



***Picture for Women*** (Image pour les femmes), Jeff Wall

Photographe canadien, Jeff Wall commence ses "tableaux photographiques" en 1977. Il cherche, à la manière de Manet et de Baudelaire, à photographier la vie moderne.

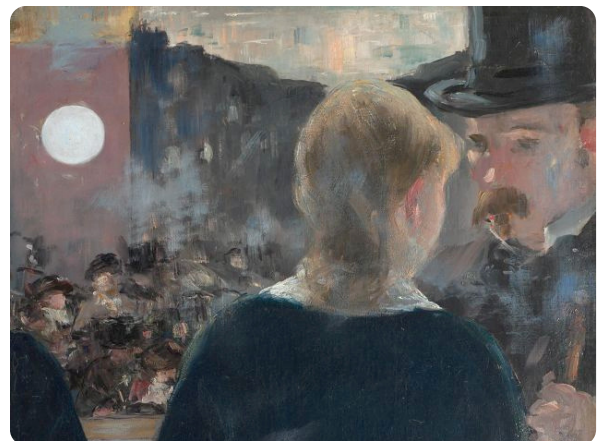
© Studio Jeff Wall © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Philippe Migeat, Christian Bahie

Le cliché *Picture of Women* de Jeff Wall revisite une toile impressionniste d'Édouard Manet, *Bar aux Folies-Bergères*, peinte en 1881.



***Bar aux Folies Bergères***, Édouard Manet

CCO Courtauld Institute



***Bar aux Folies Bergères***, détail, Édouard Manet

CCO Courtauld Institute

Le peintre choisit une atmosphère festive, mettant en présence deux personnages dans un décor aux lumières artificielles. Jeff Wall, lui, opte pour un traitement minimaliste : les deux personnages sont toujours présents mais c'est dans l'austérité du studio photo que se déroule la scène. Sur le tableau de Manet, on constate une incohérence de perspective. En effet, le reflet de la jeune femme, en pleine conversation avec un homme, est décalé par rapport au point de vue frontal adopté par le peintre. Cette illusion d'optique a été vivement analysée par les critiques contemporains de Manet.

Jeff Wall dans sa photographie redistribue les rôles dans l'espace et sépare les personnages. Ainsi, il se met en scène sur la droite de l'image et une femme occupe la partie gauche. Dans cette remise en cause de la prééminence masculine, exercée par le regard, chacun incarne son rôle par une posture et des micro-gestes signifiants.

Dans cet espace mathématiquement structuré, Wall vient placer une chambre photographique à grand format, dont l'optique, parfaitement centrée embrasse la totalité de la scène, entièrement reflétée par le miroir. *Picture for Women*, composition photographique, propose une déconstruction, une analyse et une actualisation de la peinture de Manet. Cette œuvre, présentée sous la forme d'un très grand caisson lumineux rétro-éclairé s'inscrit dans un héritage de la modernité picturale.

## Pierre Faure, *Japan*



***The Bridge, 2004***, Série *Japan*, Pierre Faure

Intéressé par la question sociale, Pierre Faure a photographié les personnes en grande précarité. Il parcourt l'ensemble du territoire français et document chaque région

© Pierre Faure

La série *Japan* de Pierre Faure a été réalisée lors de la participation du photographe à une résidence d'artiste à la Villa Kujoyama en 2003. N'ayant pas de projet défini à l'avance, Pierre Faure s'est laissé guider par

l'expérience de ses déplacements essentiellement urbains. Il s'intéresse au réseau ferroviaire, véritable marqueur de la société japonaise. Pierre Faure photographie la ville comme une scène sur laquelle sont disposés architectures et habitants. Avec un logiciel de traitement des images, il retire les informations de couleur du ciel, rendu à un noir uniforme, et cerne la ville japonaise d'une nuit sans fin. Le contraste lumineux mi-diurne mi-nocturne, modifie la perception de la ville. L'immense agglomération semble être entrée dans l'espace confiné d'un studio de photographie, comme réduite à l'état de maquette. Ce trouble perceptif, qui détourne l'image de sa fonction descriptive, ouvre la porte à une possible fiction.

---

Parcours découverte en vidéo, Une brève histoire de la photographie, GrandPalaisRmn/Fondation Orange

À retrouver sur <https://panoramadelart.com/la-photographie-des-annees-1980-nos-jours> et sur la chaîne *You tube* du GrandPalaisRmn